

Le Petit-Poucet

Marie-Ursule - Civilisation traditionnelle des Lavallois - Les Presses Universitaires de Laval, p 204

Un homme avait six enfants, trois filles et trois garçons. Un jour, la bonne femme dit à son bonhomme: « Nous sommes assez tannés ¹ de ces enfants. Vous allez les écarter. » ²

Petit-Poucet était plus fin que les autres enfants. Il a pris un peloton de laine qu'il a attaché au premier arbre. En s'en allant, il dépelotonne, il dépelotonne, il dépelotonne et il dépelotonne le peloton de laine.

Le bonhomme, quand il est arrivé assez loin dans la forêt, dit à ses enfants : « Restez ici! Je vais aller plus loin casser du balai. » ³ Il est retourné à la maison par un autre chemin.

Le Petit-Poucet commence à pelotonner. Il pelotonne, il pelotonne, il pelotonne ; et enfin ils arrivent à la maison. Ils se cachent tous les six derrière la porte. La bonne femme avait fait un grand chaudron de bouilli. Elle en avait trop.

Elle a dit : « Si on avait nos petits enfants, ils mangeraient bien du bouilli à soir. » ⁴ Petit-Poucet a dit : « Nous voilà, maman, nous voilà !»

Elle les a fait manger et ensuite elle les a couchés. Le lendemain, elle a dit à son mari : « Vous allez les écarter mieux que ça. »

Cette fois, Petit-Poucet avait rempli ses poches de petits cailloux. Il a semé les cailloux tout le long du chemin. Le père les a laissés encore et est rentré par un autre chemin. Aussitôt qu'il est parti, Petit-Poucet suit son chemin de cailloux. Arrivés à la maison, ils se cachent encore tous les six derrière la porte. La bonne femme avait fait moins de bouilli ce soir-là. Quand Petit-Poucet a dit : « Nous

voilà, maman, nous voilà !» elle n'avait pas assez de bouilli pour tous. Ils n'ont pas beaucoup soupé.

Le lendemain, il fallait sortir sans avoir beaucoup mangé: Le Petit-Poucet avait rempli ses poches et les poches de ses petits frères avec de l'avoine. Le père les a encore écartés, mais le Petit-Poucet avait semé de l'avoine tout le long de son chemin. Le père les a laissés, mais quand Petit-Poucet est venu prendre son chemin, les oiseaux avaient mangé toute son avoine. Ils se sont trouvés écartés dans un GRAND ⁵ bois. Ils mangeaient des feuillages. Ils ont marché, ils ont marché, marché, marché, MARCHÉ, jusqu'à ce que la noirceur les prît. Petit-Poucet est monté dans un arbre pour voir s'il ne verra pas une lumière. Il a vu une petite lumière loin, loin, LOIN. Ils ont marché longtemps, longtemps et enfin ils sont arrivés à une petite cabane.

1. Fatigués.
2. Égarer, perdre.
3. Branches de cèdre (*Thuja occidentalis*).
4. Ce soir.
5. Pour marquer l'insistance du conteur sur le mot.

Petit-Poucet a demandé pour entrer. Ils avaient faim. La femme a dit « « Je vais vous donner à manger, mais je ne suis pas capable de vous garder. Mon mari, c'est un gros géant qui mange les petits enfants. »

Elle leur a donné à manger. Petit-Poucet a demandé à rester parce qu'ils étaient trop petits pour coucher dehors. Elle avait deux GRANDES cuves. Alors, elle a

mis les trois petites filles sous une cuve et les trois petits garçons sous l'autre cuve.

Enfin le GROS géant est arrivé. . . « Ça sent la viande fraîche. »

La bonne femme dit : « C'est un quartier de mouton. »

Le GROS géant a senti une deuxième fois ... et il a dit : « C'est pas ça, c'est autre chose. »

Enfin, la bonne femme lui a dit que c'étaient des petites filles qui étaient sous la cuve. Le géant a MANGÉ les petites filles.

Petit-Poucet, aussitôt qu'il s'est aperçu que le géant était couché et qu'il ronflait, est sorti de sous la grande cuve et est allé se coucher sous le lit du GROS géant. Quand il est venu pour poigner¹ le violon, le violon a sonné. Le géant a grouillé, mais il ne s'est pas réveillé. La deuxième fois, Petit-Poucet a fait attention. Il l'a bien peigné et s'est sauvé avec ses frères.

Le lendemain matin, le géant est parti par derrière eux pour les rattrapper (*Sic*). Il avait de grandes bottes qui faisaient sept lieues à la ronde. Petit-Poucet s'est caché sous un caillou. Le géant est retourné chez eux.

Les enfants vivaient de l'herbage et du poisson quand ils pouvaient en trouver.

Petit-Poucet profitait toujours. Il grandissait. Le géant ne le connaissait plus. Un jour, Petit-Poucet est allé à la rencontre du géant et a dit : « Bonjour, monsieur ! Connaissez-vous Petit-Poucet?

- Il est toujours à nous jouer des tours. Je ne suis pas capable de le peigner.

- Si vous voulez, on va faire un grand coffre. Vous allez vous coucher dedans.

Quand je verrai venir Petit-Poucet, je vous ferai lever. »

Le géant s'est couché dans le coffre. En attendant, il s'est endormi. Quand le GROS géant était bien endormi, le Petit-Poucet a cloué le couvercle. Il a mis le feu au coffre et a fait brûler le géant. ²

1. Prendre.

2. Mme veuve Thomas Fortier.